

Sur quelle branche... ?

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr

Pourquoi l'impensable est-il insupportable si on nous le formule ? Parce que souvent ou le plus souvent, il nous coupe l'espérance d'une solution facile. Car pendant la discussion sur la pomme de terre importée le sujet est revenu au centre de la discussion. Pour cet ami médecin, brillant par ailleurs dans sa spécialité maîtrisée par seulement onze algériens, ce qui est impensable, c'est le contraire de ce que je dis. Pour lui, c'est d'accord ; on peut admettre que les responsables ont beaucoup le souci de leurs intérêts et de leur enrichissement mais, enfin, ils ne peuvent le faire que par la prospérité de l'Algérie. Ils ne peuvent donc se moquer du pays qui leur offre tant d'aubaines ! En fait, son expression exacte disait : ils ne peuvent scier la branche sur laquelle ils sont assis.

Moi je veux bien le croire mais puisque je suis face à un scientifique, je soumets cette affirmation ou cette hypothèse à sa logique interne puis à l'épreuve des faits. Pour la logique interne, que signifie le souci de l'Algérie ? Les réponses peuvent être diverses. Ce n'est pas grave pourvu que la question reçoive des éléments de réponse. A moins de croire à de nouveaux prophètes nul, mais alors absolument personne, ne peut offrir de réponse complète ou définitive. L'essentiel est que l'Algérie, nation et société, reste au cœur de notre réflexion. Maintenant que fait le pouvoir pour réunir ces conditions ? Rien. Il fait même le contraire. Il applique une politique d'expulsion des scientifiques, techniciens et ingénieurs en leur imposant des salaires de misère incapables de leur garantir un statut social digne. Il mène une politique de casse industrielle qui nous fait perdre à la fois le maigre potentiel et le savoir-faire que nous avons difficilement accumulés. Il a détourné l'activité agricole de la réponse à nos grands besoins vivriers pour favoriser la spéculation.

En fait, tout ce qu'il fait se traduit par des occasions ou des opportunités supplémentaires pour la finance internationale ou les multinationales au détriment du pays. Il ne bouge que s'il sent un vent de crise ou de contestation sérieuse comme pour cette rentrée sociale ou comme pour l'abstention. Et encore, il trouve le moyen de retourner contre la société ses faibles poussées de résistance comme il l'a fait avec la nouvelle loi sur les élections. Non, le pouvoir n'est pas assis sur la branche Algérie mais sur les orientations du FMI et de la finance internationale. Ce n'est pas la même branche du tout. C'est insupportable de penser ainsi car se pose immédiatement à nous la question la plus dure : et alors qu'est-ce que nous allons faire, que pouvons-nous faire ? A la bonne heure camarade ! Tu ne comptes plus sur le messie mais sur toi-même ! Quel immense pas en avant.

M. B.

periscoop2007@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Dimanche 2 septembre 2007 - Page 2

L'INSTRUCTION D'OUYAHIA

Le chef du RND voudrait faire du Ramadan un mois "d'action", rapportent des sources proches de ce parti. Ahmed Ouyahia aurait, en effet, instruit les structures locales de son parti afin d'organiser des activités publiques durant les soirées du mois sacré et de mieux se préparer au rendez-vous des élections locales, explique-t-on.



Conseil des ministres virtuel



L'ordonnance relative à l'exemption des droits de douane pour les importations de la pomme de terre a été examinée et approuvée lors d'un conseil des ministres virtuel.

Ce dernier, qui se serait déroulé le 19 août dernier, date de la publication de cette ordonnance au Journal officiel, n'a pas été médiatisé par les organes de presse publics.

Un nouveau siège pour le Conseil constitutionnel



Le Conseil constitutionnel aura bientôt un nouveau siège du côté de Ben-Aknoun.

Le bâtiment flambant neuf, construit par une entreprise chinoise, près de la Cour suprême, sera inauguré, ce mardi par le chef de l'Etat, a-t-on appris de sources sûres.

Une nouvelle chargée de la communication pour l'APN



Le président de l'APN a récemment désigné une nouvelle chargée de la communication à la tête de l'institution.

Cette responsable était auparavant la conseillère en relations publiques de Amar Saïdani.

le HIC
lehic.dz@hotmail.com

